



RÉSUMÉS

Introduction

Pierre Bastien. In memoriam.

Carmen Arnold-Biucchi,

Damarete Curator of Ancient Coins, Harvard Art Museums, Harvard University, Cambridge (MA), États-Unis.

Pierre Bastien, le collectionneur

Comme beaucoup de numismates célèbres, Pierre Bastien arriva à l'étude et à la science des monnaies par le collectionnisme. Homme des plus discrets, il n'en parlait presque jamais et il n'est pas facile de reconstruire ses collections.

Georges Gautier

Ambassadeur de France e.r., France

Pierre Bastien, le savant et l'humaniste

Curieux de toutes choses et amateur de perfection, Pierre Bastien a fait accomplir un grand pas à la recherche en numismatique au cours de quarante années d'un labeur incessant. Sa solide culture classique et son sens du contact lui ont permis d'être unanimement apprécié. La qualité de ses écrits témoigne et témoignera sans aucun doute de ces deux aspects si complémentaires de sa personnalité.

Corpus – Étude de cas

Jean-Pierre Callu

Académie des Inscriptions et Belles-Lettre, France

Corpus et histoire

Dans le dialogue difficile de l'historien avec les spécialistes de la monnaie, les corpus numismatiques présentent une méthodologie qui comporte avantages et risques. L'œuvre de Pierre Bastien invite à y réfléchir.

Arnaud Suspène

Professeur d'histoire ancienne, Université d'Orléans, France

Les débuts de l'Atelier de Lyon jusqu'au règne de Tibère

Depuis les travaux pionniers de Pierre Bastien sur les débuts de l'atelier impérial ouvert à Lyon à partir de 15 avant notre ère, nos connaissances ont progressé dans plusieurs directions : s'il n'y a pas eu de nouvelle découverte sur la localisation et le fonctionnement de l'atelier lui-même, les monnaies à l'autel du confluent ont fait l'objet d'un nouveau classement, la typologie du monnayage d'or et d'argent a été réinterprétée et la bibliographie générale a évolué aussi bien sur les institutions politiques du principat naissant que sur la chronologie selon laquelle ces institutions se sont mises en place. L'histoire religieuse, administrative et économique du Haut Empire a pu également être précisée. Cette communication vise à replacer l'ouverture de l'atelier lyonnais dans cette perspective large.

Bernhard Woytek

Österreichische Akademie der Wissenschaften – Institut für Kulturgeschichte der Antike. Documenta Antiqua

‘Le buste monétaire de l’empereur Trajan’. A reappraisal.

Among Pierre Bastien’s many important contributions to Roman numismatics his studies of the imperial bust types – which culminated in the monumental three-volume-work “Le buste monétaire des empereurs Romains”, published from 1992 to 1994 – hold a special place. Bastien’s interest in the emperors’ busts was, of course, sparked by his in-depth studies of Roman coinages of the third and fourth centuries AD, where the imperial image takes innumerable different shapes and is enriched with many diverse attributes. Hitherto, the roots of this complex phenomenon have been poorly understood, and in particular the importance of Trajan’s bust types has not been adequately appreciated. This talk has three main aims. First, I want to give a brief overview of the unusually wide range of Trajanic busts on coins, trace their chronological distribution and highlight the fundamental role of Trajan’s coin busts for the design of the obverses of later Roman imperial coins in general. Second, I want to put Trajanic coin busts in the context of this ruler’s (self-)representation in other media. Third, I will present new material relating to Trajan’s numismatic bust types, discovered since the publication of *MIR Traianus* (2010), in view of the preparation of *RIC Trajan – second edition*.

Richard Abdy

Curator of Roman Coins, Departments of Coins and Medals, British Museum, Londres, Royaume-Uni

Coinage for the empress: Sabina’s hairstyle and chronology at the Roman mint.

The reign of Hadrian marks a turning point in the minting of coinage in the name of the Roman emperor’s consort. Although the first living Roman woman appears on coinage just half a dozen years or so after the demise of Julius Caesar, Sabina is the first Roman empress to have a sustained, regular production of coinage at the mint at Rome. It is also quite a curious start with practically no coinage at all for the first half of the reign to herald this new state of affairs. Unlike those studying her sculpture, there has traditionally been less interest in Sabina’s changes of appearance amongst numismatists. However, attempting to understand when the empress’s fashion changes occur helps the speaker’s current effort to develop the typology for the coinage of this reign.

Roger Bland

Keeper, Departments of Prehistory & Europe and Portable Antiquities & Treasure, British Museum, Londres, Royaume-Uni

Some problems of denominational relationships in the coinage of Gordian III – Aemilian

The coinage of this period was last catalogued by Harold Mattingly in RIC IV.iii published in 1949, and relatively little work has been carried out on this coinage since. The author, who is working on a new edition of RIC IV.iii, will explore in more detail the question of the relationship between the gold, silver and bronze denominations in this period, which effectively saw the final phase of the Augustan trimetallic system and the last substantial issues of denarii. Was it possible to maintain the fixed relationship between the three denominations at this time, what is the significance of the double sestertii and quinarii introduced by Trajan Decius and the heavy radiate gold coin issues by Trebonianus Gallus?

Thomas Bardin

Doctorant (allocataire CIBLE Région Rhône-Alpes), Université Lumière-Lyon 2 / HISOMA-UMR 5189, Lyon, France

Les émissions de médaillons impériaux au début du III^e siècle (238-253 ap. J.-C.).

La définition de médaillon mérite d’être réinterrogée à plusieurs titres : on s’accorde aujourd’hui à considérer ceux-ci comme des frappes exceptionnelles, de grands modules, en marge du numéraire régulier de l’atelier impérial, tout en reconnaissant la valeur monétaire de ceux-ci. Ces grands médaillons, destinés à être distribués aux élites dirigeantes par le pouvoir central, se distinguent du monnayage régulier par leur

facture spécifique. Mais leur étude doit désormais prendre en considération la manière dont ils s'intègrent aux émissions monétaires. Cela se justifie d'autant plus qu'un certain nombre de séries monétaires, qualifiées par commodité d'émissions spéciales ou de surnuméraires, présentent des similitudes avec ces grands médaillons : c'est donc la place de l'ensemble de ces émissions spéciales qu'il faut envisager au sein de la production monétaire générale de la *Moneta Urbis Romae*. La richesse et la symbolique des bustes impériaux et des types frappés sur ces médaillons permettent par ailleurs une interprétation historique de leur émission. La fenêtre chronologique considérée permet d'interroger les permanences et les innovations constatées depuis les médaillons d'époque antonine et sévérienne. Le système monétaire dans son ensemble évolue avec la réintroduction massive de l'antoninien en 238, sous le règne conjoint de Balbin et Pupien, posant la question de la place des autres dénominations, frappées massivement pour certaines, et de manière exceptionnelle au sein d'émissions spéciales, pour d'autres.

Michel Christol

Professeur émérite d'Histoire Ancienne, Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne

Autour des travaux d'Hercule : Postume et Gallien

L'apparition à Cologne d'un pouvoir usurpé s'est accompagnée de son enracinement dans la durée. Ce fut pour Gallien un obstacle politique majeur. Si l'on tient compte, comme l'a montré I. König, qu'il ne faut pas interpréter en termes de séparatisme provincial le sens du monnayage de Postume, on peut tenter de dégager d'une mise en parallèle des références à Hercule l'utilisation idéologique qui en fut faite, et examiner les points de vue qui furent exprimés par L. de Blois (une rivalité politique et idéologique autour de cette divinité) ou bien J.F. Drinkwater (un souci de Postume de rallier à son camp des milieux civils). La précision chronologique apporte son concours. Le chemin suivi par Gallien est assez traditionnel : Hercule vient à aide au prince contre les barbares. L'aventure de Postume est un peu différente. L'Hercule localisé à Deutz a été défini tout de suite sous une forme classique. Ensuite le projet politique s'est précisé. L'émission des travaux d'Hercule, que P. Bastien a contribué à mieux connaître et qu'il convient de bien insérer dans son contexte événementiel, révèle par sa globalité l'élargissement des ambitions.

Jérôme Mairat

Doctorant, University of Oxford, Royaume-Uni

Les titulatures longues de Claude II à Rome : nouveau matériel

Les monnaies de Claude II émises à l'atelier de Rome portant les titres *Pius* et *Felix* sont étudiées. Bien que considérées comme rarissimes, 94 monnaies (dont un *aureus*) sont recensées. L'analyse stylistique et iconographique de ce matériel prouve que cet ensemble ne constitue pas une première émission à part entière, contrairement à ce qui est souvent admis. La structure du monnayage de l'atelier de Rome est repensée. Il est démontré que la plupart des changements iconographiques (bustes, revers) sont opérés à différents moments durant la première émission, par glissement progressif, dans les 12 officines de l'atelier.

Dominique Hollard

Responsable des fonds de monnaies celtiques et romaines, Département des monnaies, médailles et antiques, Bibliothèque nationale de France

***Donativa*, thésaurisation et corpus monétaire : à propos d'*aurei* lyonnais inédits (275-281) du trésor de Fontaine-la-Gaillarde**

Les émissions monétaires de l'atelier de Lyon et les *donativa* impériaux, constituent deux axes majeurs de l'œuvre de Pierre Bastien. À partir du trésor, en cours d'étude, de Fontaine-la-Gaillarde, nous réexaminons le numéraire d'or lyonnais entre 274 et 281, à la lumière des *aurei* d'Aurélien, Tacite et Probus - dont plusieurs inédits - que contient le dépôt. L'émission d'or pour Aurélien, sa place dans le *corpus* lyonnais ainsi que la composition du métal employé, font l'objet d'une recherche particulière (analyses IRAMAT). De même, la présence dans ce trésor de témoins de *donativa* successifs effectués entre 260 et 281 conduit à s'interroger sur le profil du thésaurisateur gallo-romain ainsi que sur son *cursus*.

Thomas S. Moorhead

Finds Adviser for Iron Age and Roman coins, Department of Portable Antiquities & Treasure, British Museum, Londres, Royaume-Uni

The Gold and Silver coinage of Carausius – mints, issues and chronology

Despite much research over the past century or so, there is still much to learn about the coinage of Carausius (c. AD 286-93). Whilst working on a corpus of his coins for a new volume of the *Roman Imperial Coinage*, it has been possible to produce an updated listing of his gold *aurei* and a vastly expanded catalogue of his silver *denarii*. This paper will consider the mints for these pieces and will outline the chronological phasing of the major issues. This will help to provide a more coherent overview of his precious metal coinages.

Sylviane Estiot

Directrice de recherches, CNRS, HISOMA-UMR 5189, Lyon, France

Pierre Zanchi

Chercheur associé, CNRS, HISOMA-UMR 5189, Lyon, France – Soc. suisse de numismatique

L'ouverture de l'atelier de Trèves à l'époque tétrarchique et les premiers temps de son fonctionnement : monnaie radiée et or (293-295 AD)

L'atelier de Trèves ouvre en 293, à la création de la Tétrarchie. Le rassemblement du corpus des *aureliani* (collections institutionnelles de référence, collections privées, trésors, catalogues de vente, internet, etc.) permet de rassembler 504 exemplaires, soit un accroissement de 70% par rapport aux enquêtes de H. Cahn, 1955 et 1965, dont la très grande majorité a été photographiée. Ce corpus en images permet de saisir l'apport de l'atelier de Lyon dans la création de cette succursale sur la Moselle qu'est d'abord l'atelier de Trèves, mais aussi l'apport de Rome ; de proposer une nouvelle ventilation et une nouvelle datation des émissions ; d'en étudier le message iconographique, largement inspiré par Constance Chlore et qu'on voit relayé par les Panégyriques ; d'approcher l'organisation d'un atelier antique, par le biais de l'étude des coins ayant servi à la frappe de ces émissions de taille modeste. Parallèlement le réexamen des émissions d'or, toujours par le biais de la caractérisation, permet d'en proposer la datation sur la période allant de l'ouverture de Trèves à la reconquête de la *Britannia*, ainsi que d'inverser le rapport chronologique entre Trèves et l'atelier énigmatique identifié par P. Bastien comme celui de Iantium/ Meaux, car les frappes d'or à Iantium réemploient des coins d'avvers gravés et utilisés à Trèves.

Georges Gautier**Les *argentei* émis à Trèves et à Lyon entre juillet et décembre 307 ap. J.-C. : particularités et énigmes**

La collecte d'une large documentation permet d'établir un corpus des *argentei* frappés à Trèves et à Lyon entre juillet et décembre 307 ap. J.-C. La présence de particularités architecturales et de représentations astrales au revers de bon nombre de ces monnaies est étudiée de manière synthétique pour la première fois. Plusieurs interprétations sont avancées à ce sujet pour expliquer un tel phénomène.

Vincent Drost

Post-doctorant (allocataire ARC 5, Région Rhône-Alpes), HISOMA-UMR 5189, Lyon, France

Nouvelles réflexions sur les nummi sans marque gallo-britanniques de la 1^{re} Tétrarchie

La problématique des *nummi* sans marque d'atelier frappés peu après la réforme de Dioclétien a considérablement progressé depuis le milieu du siècle précédent, grâce notamment aux travaux de Pierre Bastien qui ont permis de dissocier de manière définitive les productions gauloises des productions britanniques. Les séries londoniennes sont désormais mieux cadrées et il s'agit ici de faire un point sur la question tout en y apportant certains compléments. L'« atelier continental sans marque », généralement considéré comme un atelier de campagne opérant dans le contexte de la reconquête de la *Britannia* en 296, a en revanche été relativement délaissé. Un corpus rassemblant 238 *nummi* permet de définir précisément

les caractéristiques de cette production (typologie, stylistique, métrologie, circulation, etc.) afin de mieux cerner sa chronologie et sa géographie.

Volker Heuchert

Collections Manager, Heberden Coin Room, Ashmolean Museum, University of Oxford, Royaume-Uni

Roman Provincial Coinage Online: <http://rpc.ashmus.ox.ac.uk/>

The aim of the *Roman Provincial Coinage* series is to produce a standard typology of the provincial coinage of the Roman Empire from its beginning in 44 BC to its end in AD 296/7. The current Roman Provincial Coinage Online project is confined to the Antonine period (AD 138-192) and based on the ten most important and accessible collections in the world, and on all published material. The database contains information on 13,729 coin types, based on 46,725 specimens (9,061 of which have images). Over a period of six years 125,000 users looked at 8 million web pages. The authors have also received over 1,000 communications regarding new material.

The talk will consist of two parts:

- 1) A demonstration of the key features of the RPC Online website (the different types of searches and some of the supporting materials)
- 2) A discussion of the background of the project, how it came about, who was involved, how the website and the underlying database work, the relationship with the (future) hardcopy version of *RPC IV* and "lessons learnt".

Sylviane Estiot & Jérôme Mairat

Éditer un corpus - papier et en ligne (MER / RIC 268-276 AD). Retour d'expérience et bilan

Le programme ANR MONetA (Monnaie, Ouvrages de référence, Net, Accès) a permis la création et le développement d'un site web, hébergé à la MOM et en fonction depuis quinze mois (19 000 visites). Un bilan balayera diverses questions, qui se sont posées à nous dans la conception de la base de données, pour la révision papier du volume correspondant du RIC V.1, et dans son adaptation, pour permettre la consultation en open-access, via un site web, de ce corpus numismatique. Outre la complémentarité entre corpus papier et on-line, seront abordées les questions qui s'imposent de manière générale à tous ceux qui éditent des corpus de sources antiques, qu'elles soient textuelles ou matérielles.